

## LES HIRONDELLES.

Quelle animation sur le toit de l'église.  
Ce sont les hirondelles qui se rassemblent.  
Pourquoi ? Y a-t-il fête là-haut ?  
Oui, une triste fête. C'est la réunion des adieux.  
L'été est fini. L'automne est là. Les feuilles commencent  
à tomber. Après l'automne viendra l'hiver.



Il fait plus froid. Et les hirondelles n'aiment pas les frimas. Voilà pourquoi elles vont rejoindre les pays chauds. Elles y resteront jusqu'au printemps.

Elles se préparent au voyage. Elles partent en troupe, pour plus d'agrément. Elles doivent traverser bien des pays, bien des montagnes et même la mer. Elles se reposent de temps à autre. En mer, elles se posent parfois sur les mâts des navires.

Elles connaissent si bien la route !

Elles se racontent beaucoup de choses, là-haut. Les jeunes, qui sont nées ici, sont curieuses de ce qu'elles vont voir.

Les voilà qui s'envolent ! Elles s'élèvent ! Bon voyage, charmants oiseaux ! Au printemps prochain, nous nous reverrons !

Elles disparaissent bientôt.

Sous notre toit se trouve un nid d'hirondelles. Chaque année les mêmes oiseaux reviennent. Ils commencent par réparer leur demeure, qui a eu à souffrir de l'hiver. Puis la femelle pond les œufs. Le mâle recherche la pâture. La femelle couve. Enfin, les jeunes sortent de la coquille. Au début, les parents nourrissent les jeunes. Mais ceux-ci apprennent à voler et à la fin de l'été ils s'en vont tous ensemble.

Je ne voudrais pas faire du mal aux hirondelles. Ce serait cruel. D'ailleurs elles sont très utiles. Elles mangent beaucoup d'insectes nuisibles. La police punit ceux qui détruisent les nids des hirondelles. Mais nous ne faisons de mal à aucun oiseau ; les animaux sont nos amis.

Les oiseaux qui, comme les hirondelles, quittent le pays vers l'automne, sont des oiseaux migrateurs. D'autres, les moineaux par exemple, ne quittent pas nos régions. Ils ont beaucoup de peine à subsister quand la neige recouvre la terre. Aussi faut-il leur jeter les miettes. Essayez ! Vous verrez combien ils seront contents !

Certains garçons attrapent les oiseaux au collet. C'est cruel, cela. Comme ces garnements criaient si on leur rendait la pareille !

Soyez bons pour les oiseaux, mes enfants. Beaucoup d'entre eux sont si utiles, et leurs chants sont doux.

# Contes pour Enfants

A. HANS

—

## LE RAMONEUR

et

**Autres contes.**

—————

L. OPDEBEEK - Editeur - ANVERS.

— 1928 —